

Développer les productions alimentaires dans les colonies : le projet d'Albert Sarraut

Dominique Lasserre, CIRAD-DGDRS-Dist, chargé de ressources documentaires patrimoniales

La « mise en valeur des colonies françaises », un projet économique et politique

Au sortir de la Première Guerre mondiale, tirer un meilleur profit des ressources coloniales pour approvisionner la métropole et limiter les importations

Les prémisses du projet Sarraut :

- « Mise en valeur », une expression antérieure au premier conflit mondial

En 1898, paraît le livre *Mise en valeur de notre empire colonial par le soldat laboureur, marié, faisant souche* / F. Martin-Ginouvier
(Texte intégral sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54630365>)

- Mai 1918 : au Congrès d'agriculture coloniale de Paris, les contours d'une nouvelle organisation agricole de l'empire français

Scientifiques, politiques et administrateurs font le point sur les productions agricoles coloniales.

Section de la canne à sucre.	
Rapport préliminaire. — JACQUEMINET	103
Culture de la canne à sucre à la Martinique. — E. BASSIÈRES	107
L'industrie sucrière à la Martinique. — WINTER	134
La canne à sucre à la Guadeloupe. — E. ISAAC	141
Possibilités de la culture de la canne à sucre à Madagascar. — A. FAUCHÈRE	148
La canne à sucre à la Réunion. — BERTAULT et C ^{ie}	167
Nouvelles variétés de cannes. — BONAME	174
La question des sucres. — FLEURIOT	183
La législation des sucres. — CHOCARNE	186
Section du riz.	
Rapport préliminaire. — G. CAPUS	195
Production et amélioration des riz d'Indochine. — G. CAPUS	198

Extrait de la table des matières des actes du Congrès d'agriculture coloniale (Paris, 21-25 mai 1918) (Paris, A. Challamel, 1920, t. 3.)

(Texte intégral : <https://numba.cirad.fr/ark:/12148/bpt6k9732866g>)

Un projet transformé en programme :

- 12 avril 1921 : Présentation d'un projet de loi portant fixation d'un programme général de mise en valeur des colonies françaises



Présenté devant la Chambre des députés par Albert Sarraut, ministre des colonies, « au nom de M. Alexandre Millerand, président de la République française », le projet de loi, jugé trop coûteux, n'est pas adopté par les parlementaires français.

Ci-contre : *Projet de loi portant fixation d'un programme général de mise en valeur des colonies françaises*. Paris, Impr. de la Chambre des députés, 1921, 367 p.

<https://numba.cirad.fr/ark:/12148/bpt6k1100328h>

- 1923 : Parution de l'ouvrage, *La mise en valeur des colonies françaises* (Paris, Payot, 1923, 656 p.)

Albert Sarraut est toujours ministre des colonies. Dans son ouvrage, il reprend le plan de 1921 avec son vocabulaire, ainsi que les conclusions des travaux menés pendant la guerre. Il y développe un ambitieux Programme général de mise en valeur.

- Bilan : une évaluation utile des ressources des colonies

Très ambitieux, le programme n'est pas adopté. Il peut néanmoins servir d'étalon pour mesurer l'évolution des productions alimentaires des colonies parmi l'ensemble des produits d'origine végétale, animale et minérale de l'empire français. Les mesures les plus pertinentes concernent les années 1920, la crise de 1929 étant suivie d'une surévaluation artificielle des cours des matières premières.

Albert Sarraut, porteur du projet de mise en valeur :



Albert Sarraut (1872-1962), homme politique, gouverneur, ministre des colonies

Ministre des colonies de 1920 à 1924 (période du projet de loi et du livre sur la mise en valeur des colonies), A. Sarraut avait été gouverneur général de l'Indochine à deux reprises (1911-1914 et 1916-1919). Il a aussi été député puis sénateur radical de l'Aude de 1902 à 1940.

Ci-contre : Arrivée d'Albert Sarraut au Jardin colonial le 9 juin 1920, pour la cérémonie dédicatoire au Temple du Souvenir Indochinois. Il accompagne le maréchal Joffre (source : Cirad)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b101035142>

La mise en valeur des colonies, tout un programme

Inventaire avant programme, « Les raisons et les conditions de la mise en valeur » :

- Des préoccupations économiques

L'importance des colonies dans le « relèvement de la France » ; la part des colonies dans le commerce français

Evaluation de la valeur économique du domaine colonial français par un inventaire des ressources coloniales

- Les ressources coloniales, un ensemble plus vaste que les productions alimentaires

La liste des principales matières premières est présentée « en examinant » celles « dont l'achat grève le plus lourdement notre balance commerciale », en commençant par celles qui l'affectent le plus. Les **productions strictement alimentaires** (ici en rouge) font partie du vaste ensemble des ressources d'origine végétale, animale et minérale.

1° Houilles ; 2° **Céréales** ; 3° Laines ; 4° Coton ; 5° Soie et bourres de soie ; 6° **Cafés** ; 7° **Graines oléagineuses** ; 8° **Bestiaux et viandes fraîches ou conservées** ; 9° Métaux et minerais divers ; 10° **Riz** ; 11° Bois ; 12° Pâte de cellulose ; 13° Caoutchouc ; 14° **Poissons de mer** ; 15° Tabacs ; 16° **Sucres** ; 17° **Cacao** ; 18° **Thé** ; 19° **Manioc** ; 20° **Rhums** ; 21° Jute ; 22° **Vanille** ; 23° **Poivre** ; 24° **Girofle** ; 25° **Cannelle**

Par comparaison, on peut se référer à la présentation des « plantes utiles » des colonies que fait Emile Prudhomme en 1920, directeur de ce qui s'appelle encore le Jardin colonial. Les produits proprement alimentaires sont en première place parmi toutes les productions végétales coloniales : les plantes à vocation non alimentaire débutent vraiment avec l'huile de ricin.

Table méthodique des matières, In : *Plantes utiles des pays chauds* / par Émile Prudhomme, 1^e éd., 1920 ; <https://numba.cirad.fr/ark:/12148/bpt6k11000754>

	Pages
Le Cacao et le Chocolat	4
Le Café	11
Le Thé	16
Le Sucre de Canne et le Rhum	23
Le Poivre	27
Le Clou de Girofle	31
La Noix muscade et le Macis	35
Les Ecorces de Cannelle	39
La Vanille	43
Le Riz	48
Le Mais	56
Le Manioc et le Tapioca	60
L'Ananas	64
La Banane	68
L'Arachide	72
La Noix de Coco et le Coprah	76
L'Huile de Palme et le Palmiste ou Amande de Palme	83
L'Huile de Ricin	88
Le Coton	92
Le Kapok ou Duvet végétal	100
Le Jute ou Chanvre du Bengale	107
Le Raphia	111

Des travaux au programme :

- Un programme présenté par colonies ou ensembles de colonies : Afrique occidentale française et Togo, Afrique équatoriale française et Cameroun, Indochine, Madagascar, (...) Réunion, (...), Etablissements français de l'Océanie. L'Afrique du Nord est absente de ce programme.
- Priorité aux infrastructures de transport (l'approvisionnement de la métropole est prioritaire), à l'enseignement et à l'« assistance médicale ». Les travaux en faveur de la production agricole proprement dite, d'irrigation par exemple, passent au deuxième plan.

Evolution des productions alimentaires coloniales et de leurs exportations dans les années 1920

Pas d'adoption du projet de loi d'A. Sarraut pour des raisons budgétaires, peu d'investissements publics dans les colonies après la guerre. On a cherché cependant à repérer quelques tendances dans les productions alimentaires coloniales : leurs exportations vers la France métropolitaine et l'évolution de leurs quantités :

Suivi de quelques productions « vivrières » : sucre et rhum ; manioc et tapioca ; riz

Sucre et Rhum :

* DONNEES D'A. SARRAUT, 1913-1919 (entre 1919 et 1920, augmentation des importations étrangères de sucre *en valeur* et baisse des importations étrangères de rhum)

QUANTITÉS ET VALEURS.	ANNÉES (1).	IMPORTATIONS		
		étrangères.	coloniales.	totales.
Hectolitres d'alcool pur.	1913.....	13 016	155 905	168 951
	1919.....	7 255	165 549	172 807
France.....	1913.....	1 738 130	17 429 838	19 167 968
	1919.....	87 061 087	120 269 915	207 355 009

* DONNEES D'E. PRUDHOMME : exportations coloniales de 1913 à 1929 (source : E. Prudhomme, 1929 et 1933) :

Sucre : environ 110 000 t. chaque année ; peu d'évolutions. *Pas d'augmentation majeure* en 1929 par rapport à 1913 ou 1921

Rhum : augmentation du volume de 1913 à 1929. (vol. 1929 = vol. 1913 × 1,4)

Parmi nos colonies, on peut citer la Réunion, la Guadeloupe et la Martinique qui, avant la guerre, fournissaient environ 110.000 tonnes de sucre et 300.000 hectolitres de rhum par an (1). Aujourd'hui, Madagascar et l'Indochine commencent aussi à exploiter la canne. En 1926, nos colonies ont fourni plus de 150.000 tonnes de sucre et plus de 420.000 hectolitres de rhum (2). Cette production pourrait devenir bien plus importante. La consommation française atteint, à l'heure actuelle, environ 850.000 tonnes de sucre de canne et de betterave (2), et 200.000 hectolitres de rhum.

(1) Moyenne d'exportation des colonies des 5 dernières années ayant précédé la guerre, 1900 à 1913 : 113.980 tonnes de sucre et 287.784 hectolitres de rhum.

(2) Moyennes d'exportation des colonies, pour la période 1921-1925 : 87.755 t. de sucre et 389.422 hl. de rhum ; mais en 1926 : 150.173 t. de sucre et 417.903 hl. de rhum et en 1927 : 132.326 t. de sucre et 422.050 hl. de rhum.

Manioc et Tapioca :

DONNEES D'E. PRUDHOMME, 1929

Production et consommation. — Pour l'alimentation locale, le manioc est, maintenant, une des plantes les plus cultivées de la zone tropicale. Il n'a pas, toutefois, sous ce rapport, la valeur du riz, du maïs ou du sorgho, car le manioc, très riche en matières amylacées est, par contre, très pauvre en substances azotées. Comme culture industrielle, il est surtout exploité au Brésil, dans la presqu'île de Malacca et à Java, ainsi que dans nos colonies de Madagascar et de la Réunion.

En 1925, la France a consommé près de 50.000 tonnes de manioc brut desséché et plus de 12.000 tonnes de tapioca (2). Durant la même année, notre exportation coloniale s'est élevée à près de 45.000 tonnes de manioc sec et de farine, plus 2.000 tonnes de fécule et près de 2.500 tonnes de tapioca (3).

A Madagascar, la production industrielle du manioc est d'origine récente. Ses débuts, auxquels le Jardin Colonial a pris une part active, remontent à 1906. Madagascar est, actuellement, notre centre de production le plus important.

(1) Le terme « tapioca exotique » est employé pour désigner exclusivement le tapioca de manioc. Le « tapioca indigène » est préparé avec de la fécule de pomme de terre.

(2) La moyenne annuelle de la consommation métropolitaine, pour la période 1921-1925, n'a pas dépassé 26.873 tonnes pour le manioc sec et 9.553 tonnes de tapioca ; tandis qu'en 1925, notre consommation a atteint 48.021 tonnes pour le manioc sec et 12.126 tonnes pour le tapioca.

(3) En 1927, manioc brut et farine : 39.499 tonnes ; fécule et tapioca : 5.262 tonnes.

DONNEES D'A. SARRAUT, 1913-1919

S. — Manioc.

QUANTITES ET VALEURS.	ANNÉES.	IMPORTATIONS		
		étrangères.	coloniales.	totales.
Quintaux métriques.....	1913.....	6	200.501	200.507
	1919.....	1.241	27.812	29.053
Francs.....	1913.....	75	3.508.267	3.508.342
	1919.....	148.920	3.337.440	3.486.360

* Le constat et les espoirs d'A. Sarraut (1921) :

Le rapport des importations de manioc étrangères et coloniales est pleinement satisfaisant. S'il était nécessaire, Madagascar pourrait nous donner immédiatement quatre cent mille quintaux métriques supplémentaires. Le manioc est une des plantes les plus cultivées de la zone tropicale. Comme culture industrielle il est surtout exploité au Brésil, dans la presqu'île de Malacca et à Java, ainsi que dans nos colonies de Madagascar et de la Réunion.

La France a besoin, chaque année, d'une quantité appréciable de manioc brut desséché, qui pourrait lui être largement fournie par ses colonies.

A Madagascar, la production industrielle du manioc, qui remonte à quinze ans environ, a pris, au cours des dernières années, une rapide extension. Le Gouverneur général de la Grande-Ile a signalé, à plusieurs reprises, la possibilité, grâce au manioc, de venir en aide à la métropole dans la constitution de ses stocks de denrées panifiables.

* Selon Prudhomme (1929), les productions des colonies ont progressé au début des années 1920, au bénéfice de la consommation métropolitaine.

A noter que Sarraut et Prudhomme se copient. Et que Prudhomme salue l'apport de Madagascar (où il a été directeur de l'agriculture) et celui du Jardin colonial (devenu Institut national d'agronomie coloniale et qu'il dirige en 1929).

Riz

* DONNEES D'A. SARRAUT, 1921 ET 1923 : INTERET POUR LES QUALITES ALIMENTAIRES DU RIZ ET DEFIANCE A L'EGARD DES IMPORTATIONS « HORS COLONIES »

J. — Riz

QUANTITES ET VALEURS.	ANNEES.	IMPORTATIONS		
		étrangères.	coloniales.	totales.
Quintaux métriques.....	1913.....	415.777	2.205.409	2.621.186
	1919.....	880.907	708.151	1.588.058
France.....	1913.....	8.371.884	50.914.914	65.286.798
	1919.....	215.792.375	173.916.478	389.708.853

1. Projet de loi 1921 : « Pour ce produit, l'état de nos importations est anormal. Eu 1913, nous importons quatre cinquièmes de nos colonies, un cinquième de l'étranger ; en 1920 [1919 en réalité], nos colonies ne nous fournissent même plus la moitié de notre consommation. Or, notre merveilleuse Cochinchine, le second pays exportateur de paddy du monde

après la Birmanie, est en mesure de satisfaire intégralement et sans effort à tous nos besoins. (...).

L'emploi du riz devra alors être vulgarisé. C'est un produit alimentaire très nutritif dont la consommation largement développée soit en grains, soit en farine (panifiable en mélange avec celle de froment) permettrait de combler une partie de l'insuffisance de notre production de céréales. (...)

L'amélioration des espèces est une question que la colonie a sérieusement mise à l'étude. Une station de sélection des riz a été créée en Cochinchine. (...) Quant au perfectionnement industriel, il ne peut être envisagé que par la création de rizeries européennes et par la création de rizeries régionales. »

2. Ouvrage (1923) : Les importations en provenance des colonies pour la France métropolitaine sont remontées aux trois quarts en 1920 mais ont peu augmenté en volume (à la différence des importations en provenance de l'étranger qui ont chuté en volume)

* 1925 : LANCEMENT DU PERIODIQUE « RIZ ET RIZICULTURE » (vol. 1, fasc. 1, mars 1925 : <https://numba.cirad.fr/ark:/12148/bpt6k6379156c>)

* LES DONNEES D'E. PRUDHOMME, 1909 A 1929 (SOURCES, 1929 ET 1933) : PROGRESSION DES EXPORTATIONS DES COLONIES, MAIS PAS SEULEMENT VERS LA FRANCE METROPOLITAINE (DONT LA PART EST DIFFICILE A ISOLER). Quelques tendances se dégagent :

Le riz représente, en Indochine, la culture la plus importante et la richesse la plus considérable de notre grande colonie asiatique. On en a évalué la production totale annuelle à plus de six à sept milliards de kilogs, dont 1.000.000 à 1.700.000 tonnes peuvent être exportées, le reste étant absorbé par la consommation locale. En 1921, l'exportation du riz indochinois a même dépassé 1.700.000 tonnes (1). L'Indochine exporte surtout son riz en Chine et au Japon. Elle en livre environ 250.000 tonnes par année à la France et à nos autres colonies. Le riz indochinois destiné à l'exportation est principalement utilisé par l'industrie. A Madagascar, au contraire, la riziculture s'oriente surtout vers la production des riz d'alimentation de première qualité analogues aux plus belles sortes américaines, italiennes ou espagnoles. (...) Les exportations de cette colonie sont en progrès, mais encore peu importantes ; elles s'élèvent à quelques dizaines de milliers de tonnes par an. Elles ont atteint 80.000 tonnes, en chiffres ronds, en 1924. On peut, d'autre part, évaluer à environ 200.000 tonnes par an (2) les besoins de la France métropolitaine en riz sous toutes ses formes [paddy, brisures de riz, riz décortiqué pour l'alimentation humaine].

(1) Moyenne des exportations indochinoises pour les 5 dernières années ayant précédé la guerre, 1909-1913 : 1.065.560 tonnes. Moyenne annuelle pour la période 1921-1925 : 1.494.654 tonnes. (2) Consommation métropolitaine : exactement 223.440 tonnes pour la période 1909-1913, et 188.590 tonnes pour les années 1921 à 1925.

Les trois filières en images

Sucre, manioc et riz représentés pour les scolaires

La riziculture, une production à développer



A gauche : Trois photographies extraites de *Plantes utiles des Pays chauds* (E. Prudhomme, 2^e éd., 1929) (<https://numba.cirad.fr/ark:/12148/bpt6k1100164p>)

A droite : Sommaire du premier numéro de *Riz et Riziculture*, mars 1925 (<https://numba.cirad.fr/ark:/12148/bpt6k6379156c>)

A propos des données chiffrées :

Les données chiffrées portent exclusivement sur les exportations en provenance des colonies, issues soit du *Tableau de commerce de la France* (Sarraut, données de l'année 1913), soit de l'Administration générale des douanes (Sarraut, données des années 1919 et 1920), soit « d'après les renseignements fournis au ministère des colonies par les administrations locales » (Chalot, tableau « Principales exportations des colonies françaises en 1922 », p. 12 de ce support)

Les colonies françaises, un espace commercial complexe

- La France métropolitaine exporte aussi (et plus) vers ses colonies

→ Les colonies, un débouché commercial pour la métropole : en 1930 et 1931, la balance commerciale est en faveur de la métropole

**Le commerce de la France avec ses colonies
et notamment avec l'A. O. F.**
(Onze premiers mois 1931)

Le commerce de la France avec ses possessions d'outre-mer s'est élevé, pendant les onze premiers mois de 1931, à 12.278.999.000 fr., dont 5.711.339.000 francs d'articles importés et 6.567.660.000 fr., de marchandises exportées. Pendant la période correspondante de 1930, le trafic franco-colonial avait été de 13.994.573.000 francs, dont 5.964.523.000 francs à l'entrée et 8.030.050.000 francs à la sortie.

Le commerce des onze premiers mois de 1931 se répartit ainsi par colonies de provenance ou de destination :

IMPORTATIONS EN FRANCE (en milliers de francs)			EXPORTATIONS DE FRANCE (en milliers de francs)		
COLONIES DE PROVENANCE	ONZE PREMIERS MOIS		COLONIES DE DESTINATION	ONZE PREMIERS MOIS	
	1931	1930		1931	1930
Algérie	3.177.582	2.971.346	Algérie	3.638.452	4.114.772
Tunisie	553.311	602.124	Maroc	811.366	1.008.285
Afrique Occidentale Française	427.245	706.525	Tunisie	729.275	824.428
Indochine	369.025	485.080	Indochine	502.981	835.174
Maroc	355.435	285.023	Afrique Occidentale Française	263.113	505.331
Madagascar et dépendances	214.707	227.824	Madagascar et dépendances	236.243	220.761
Autres colonies et pays de protectorat ...	614.034	686.601	Autres colonies et pays de protectorat ...	386.230	521.209
Totaux.....	5.711.339	5.964.523	Totaux	6.567.660	8.030.050

Les tableaux ci-après, dressés par l'Administration des douanes métropolitaines, donnent le détail en quantités et valeurs, et par articles et produits, du commerce de la France et de l'Afrique Occidentale Française pendant les onze premiers mois de 1931, 1930 et 1929.

Source : Bulletin mensuel de l'Agence économique de l'Afrique occidentale française, janvier 1932

(sommaire : <https://numba.cirad.fr/ark:/12148/bpt6k9732698r/f25> ; tableau : <https://numba.cirad.fr/ark:/12148/bpt6k9732698r/f37>)

- Les colonies françaises aussi exportent vers l'étranger et d'autres colonies, françaises et étrangères

→ Les colonies ont leur propre logique commerciale

MADAGASCAR
Exportations du quatrième trimestre 1920 ⁽¹⁾

DESIGNATION des PRODUITS	BUREAUX DE DOUANE DES BOUTES	PAYS OU LES PRODUITS SONT IMPORTÉS	QUANTITÉS
Bœufs	Vohémar.	Maurice.	1008
	Tamatave.	Réunion.	5.597
	Diego-Suarez.	Provision de bord.	363
	Tamatave.	"	92
	Majunga.	"	38
	Vohémar.	"	16
	Fort-Dauphin.	"	13
	Tulear.	"	4
			2
			6.149
Chevaux et juments	Tamatave.	Réunion.	74
Chèvres, boucs, et cabris .	Grande-Comore.	Zanzibar.	kgs. 10.200
Moutons	Tamatave.	Provision de bord.	2.700
	Tulear.	"	430
	Fort-Dauphin.	"	100

Ce tableau très détaillé des exportations de Madagascar (ci-dessus la première page) indique, parmi les pays de destinations des produits, des territoires voisins sous domination britannique (Zanzibar, Maurice), mais aussi des pays européens (Angleterre, Autriche, Suisse, etc.) (voir en ligne page 1 et suivantes du tableau : <https://numba.cirad.fr/ark:/12148/bpt6k6585160s/f125>) (source : *Bulletin économique de Madagascar*, 1^{er} trimestre 1921)

Avec la mise en valeur, les colonies développent les cultures de rente et certaines se spécialisent par filières

- Hausse spectaculaire des exportations de productions végétales « commerciales » (ou « cultures monétaires ») dans les années 1920 : huile de palme (voir tableau des principales exportations de 1913 à 1929, n° 8 à 13) ; arachide (n° 14-15) ; cacao (n° 19-23) ; café (n° 24-29)

	UNITÉ	1913	1921	1923	1925	1929
1 ^o Coprah.	t	17.500	18.701	40.264	34.334	43.789
2 ^o Palmistes (ensemble de la production coloniale)	—	49.313	62.183	105.297	127.727	111.507
3 ^o Palmistes au Togo	—	—	1.900	10.321	8.815	6.215
4 ^o Palmistes au Cameroun	—	—	9.096	26.783	30.493	34.240
5 ^o Palmistes au Dahomey	—	26.371	25.222	36.512	45.228	36.043
6 ^o Palmistes en Côte d'Ivoire	—	7.971	4.890	13.701	14.582	15.328
7 ^o Palmistes en A. E. F.	—	376	1.630	7.184	9.108	7.931
8 ^o Huile de palme (ensemble des exportations coloniales)	—	14.145	11.158	29.052	33.502	34.036
9 ^o Huile de palme au Cameroun	—	—	1.065	3.083	0.275	8.341
10 ^o Huile de palme au Togo	—	—	111	2.913	2.665	1.590
11 ^o Huile de palme en A. E. F.	—	140	85	530	535	1.190
12 ^o Huile de palme au Dahomey	—	6.949	3.974	12.002	16.882	11.319
13 ^o Huile de palme en Côte d'Ivoire	—	6.014	3.881	8.009	8.262	7.684
14 ^o Arachides (ensemble des exportations coloniales)	—	243.998	246.508	281.032	400.900	414.071
15 ^o Arachides en A. O. F. depuis 1840 (1 tonne en 1840)	—	243.998	268.407	283.083	633.733	459.283
16 ^o Ricin et pignons (Huile 50 %)	—	1.379	2.276	1.812	5.468	6.799
17 ^o Sésame	—	2.078	1.439	1.235	1.485	3.225
18 ^o Karité (amandes)	—	611	—	267	1.459	3.138
19 ^o Cacao (ensemble de la production coloniale)	—	1.734	9.142	12.370	18.000	34.073
20 ^o Cacao en Côte d'Ivoire	—	47	1.474	3.000	0.278	16.314
21 ^o Cacao au Cameroun	—	—	3.478	3.467	4.917	10.020
22 ^o Cacao au Togo	—	—	1.876	3.324	4.667	5.450
23 ^o Cacao aux Antilles françaises	—	1.433	1.182	963	1.104	454
24 ^o Café (ensemble de la production coloniale)	—	1.698	1.897	3.506	5.436	5.308
25 ^o Café à Madagascar	—	965	1.222	1.573	3.350	4.132
26 ^o Café en Indochine	—	221	275	628	384	271
27 ^o Café en Nouvelle-Calédonie	—	421	627	532	380	1.493
28 ^o Café à La Guadeloupe	—	622	669	533	978	1.561
29 ^o Café dans l'Ouest africain	—	11	91	216	150	503
30 ^o Thé d'Indochine	—	372	156	878	1.035	1.012
31 ^o Sucre de Madagascar	—	—	174	731	3.218	4.989
32 ^o Sucre d'Indochine	—	3.800	6.868	13.965	3.039	1.640
33 ^o Sucre de La Réunion	—	38.568	53.564	35.723	43.309	37.601
34 ^o Rhum de La Réunion	hl	44.788	37.400	42.450	61.320	84.662
35 ^o Sucre de La Martinique	t	40.000	24.213	22.934	45.782	34.972
36 ^o Rhum de La Martinique	hl	237.193	149.510	168.457	106.978	198.394
37 ^o Sucre de La Guadeloupe	t	27.736	23.426	23.401	37.791	960
38 ^o Rhum de La Guadeloupe	hl	111.291	91.613	113.814	123.432	125.549
39 ^o Clous et Griffes de Girofle	t	264	635	737	838	602

(1) Effet du cyclone.

110 LES PRODUITS EXPOSÉS A VINCENNES EN 1931. — FÉVRIER 1933.

	CRITE	1913	1921	1923	1925	1929
40 ^o Cannelle	t	280	510	530	630	632
41 ^o Vanille (ensemble des colonies)	—	140	740	511	582	1.273
42 ^o Vanille de La Réunion	—	62	136	64	61	98
43 ^o Vanille de Madagascar	—	60	491	283	412	1.092
44 ^o Vanille de Tahiti	—	194	95	151	77	82
45 ^o Badiane (fruit)	kg	—	—	763.100	707.800	413.000
46 ^o Essence de Badiane	—	230.100	52.600	106.300	167.200	86.800
47 ^o Essence de Géranium	—	75.800	87.200	126.000	230.800	149.900
48 ^o Essence de Cannelle	—	—	—	—	—	3.300
49 ^o Essence de Girofle	—	—	7.130	17.300	21.800	88.000
50 ^o Lemon grass	kg	—	—	12.345	48.200	45.700
51 ^o Ylang-Ylang	—	4.400	7.700	13.500	16.300	36.000
52 ^o Essence de Bois de Rose	—	44.600	42.600	63.900	80.200	83.100
53 ^o Sisal et Fourcroya	tonne	110	879	400	471	1.181
54 ^o Colon égrené	—	6.130	3.005	5.056	9.327	9.748
55 ^o Kapok	—	89	219	647	609	2.968
56 ^o Raphia de Madagascar	—	3.951	1.948	7.928	6.356	6.800
57 ^o Paka de Madagascar	—	—	44	217	837	1.806
58 ^o Hix (en 1878 : 218.000 tonnes)	—	—	1.733.187	1.394.459	1.563.281	1.579.652
59 ^o Blé, Orge, Avoine en Algérie	—	207.050	347.142	402.100	251.422	367.285
60 ^o Maïs (ensemble des exportations coloniales)	—	147.273	32.671	39.012	36.843	140.783
61 ^o Maïs au Togo	—	—	1.357	1.770	1.438	4.161
62 ^o Maïs à Madagascar	—	—	580	2.792	11.170	13.890
63 ^o Manioc brut (ensemble des colonies)	—	21.309	14.870	25.130	30.302	39.028
64 ^o Tapioca à Madagascar	—	576	280	1.280	1.445	1.674
65 ^o Pois du Cap	—	2.798	2.042	14.601	11.028	12.011
66 ^o Fèves	—	3.373	—	38.037	—	79.374
67 ^o Pois chiches	—	1.611	—	14.004	—	20.038
68 ^o Bananes	—	27	218	1.316	2.173	7.367
69 ^o Concombre	—	4.885	4.742	8.049	12.337	12.762
70 ^o Tabac à Madagascar	—	0,1	31	324	440	1.138
71 ^o Laque d'Indochine	—	493	715	698	811	1.138

INSCRIPTIONS MURALES CONCERNANT LES ÉCHANGES COMMERCIAUX DE LA FRANCE D'OUTRE-MER. — En ce qui concerne les échanges commerciaux, on a pu remarquer sur les murs du Palais permanent, les phrases suivantes destinées à faire comprendre aux visiteurs l'importance des échanges commerciaux coloniaux et métropolitains.

Principales exportations d'origine végétale. Valeur des produits végétaux exportés en 1928 par la France d'Outre-mer : 10.065.000.000 fr.

Principales exportations d'origine animale. Valeur des produits animaux exportés en 1928 par la France d'Outre-mer : 4.845.000.000 fr.

Source tableau : « La présentation des produits à l'exposition coloniale internationale de Paris-Vincennes de 1931 » / Prudhomme, E. In : Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, fév. 1933, p. 95-120 ; Consultation en ligne : <https://numba.cirad.fr/ark:/12148/bpt6k11002218/f17> (source : CIRAD)

• Les colonies se spécialisent par filières alimentaires (végétales ou animales)

Les exportations de certains produits alimentaires s'accroissent de façon spectaculaire dans les années 1920. Cette tendance s'accompagne d'une forme de spécialisation par filière, qui se dessine par pays ou région de l'empire colonial. Le mouvement de spécialisation est repérable dans le tableau précédent (« Comparaison des principales exportations coloniales de 1913 à 1929 »).

Citons : pour l' « Ouest africain » (ou **Afrique occidentale française**), l'arachide (massivement produit au Sénégal) ; en **Côte d'Ivoire**, palmistes et huile de palme, et cacao ; au **Dahomey**, palmistes et huile de palme ; au **Togo**, palmistes et huile de palme, cacao, maïs ; pour l'**Afrique équatoriale française**, palmistes et huile de palme ; au **Cameroun**, palmistes et huile de palme, et cacao ; à **Madagascar**, café, sucre, maïs, tapioca (manioc) ; en **Nouvelle-Calédonie**, café ; à **La Réunion**, **La Guadeloupe** et **La Martinique**, sucre et rhum.

Le tableau récapitulatif des exportations au début de cette décennie, en 1922, confirme ces données, avec certaines précisions : **L'Indochine** est la principale exportatrice de riz, très loin devant Madagascar et la Guinée ; **Madagascar** est exportateur exclusif de viande conservée ou frigorifique.

Principales Exportations des colonies Françaises en 1922
D'après les renseignements fournis au Ministère des Colonies par les Administrations locales
Récapitulation faite par M. Ch. CHALOT, Chef de service à l'Institut National d'Agronomie Coloniale

N° d'ordre	DÉSIGNATION	Unités	PAYS													TOTAL
			Indochine	Madagascar	Guinée	Sénégal	Côte d'Ivoire	Togo	Dahomey	Afrique équatoriale française	Cameroun	Indes	Indonésie	Philippines	Autres	
A. Produits d'origine animale																
1	Bovides	P.	16.107													16.107
2	Bovides	Q.														77.630
3	Bovides	P.	1.086													1.086
4	Porcs et cochons	P.	10													47.000
5	Moutons et chèvres	Q.														1.470
6	Pois.	P.	30.874													30.874
7	Ânes et chevaux	P.	2													647
8	Oiseaux vivants	Q.	174													180
9	Volailles	Q.	2.000													2.000
10	Viande fraîche ou salée	Q.	25													4.370
11	Viande conservée au frigorifique	Q.														62.000
12	Casseres de viande au bolle	Q.	100													12.000
13	Beurre	Q.	71													100

(...)

Ci-dessus : « Principales exportations des colonies françaises en 1922, récapitulation faite par M. Ch. Chalot, chef de service à l'Institut national d'agronomie coloniale » (58 produits d'origine animale, 163 d'origine végétale, 32 d'origine minérale). In : L'Agronomie coloniale : bulletin mensuel de l'Institut national d'agronomie coloniale, avril 1924, p. 120-139 ; consultation en ligne : <https://numba.cirad.fr/ark:/12148/bpt6k6417583m> (source : CIRAD)